

*Pouvoir d'emprunt—Loi*

En guise de conclusion, le gouvernement s'est dit préoccupé du sort des enfants et des générations futures, à qui il veut léguer un beau patrimoine, mais j'ai bien peur que nous leur laissions un Canada où seuls les gens très riches ont le moyen de se loger convenablement.

**Mme Ethel Blondin (Western Arctic):** Monsieur le Président, c'est un honneur que d'intervenir dans ce débat. En écoutant le chef de l'opposition officielle présenter la réplique au Budget du 2 mai, je n'ai jamais été si fière et si persuadée que dans notre pays, être libéral, c'est proclamer que chaque Canadien est important, dans chaque ferme, chaque ville, grande et petite, dans chaque région du pays, d'un océan à l'autre. J'aimerais parler d'un troisième océan, l'océan Arctique, car le gouvernement fédéral a tourné le dos à toute la région de l'Arctique dans son budget. Les habitants du Nord veulent bien fournir leur juste part à la politique budgétaire du pays, mais le budget les frappe beaucoup plus durement que les habitants du reste du pays, et ce n'est pas juste.

Dans l'Arctique occidental, le coût de la vie est le plus élevé au pays. Notre développement socio-politique dépend de la croissance économique. Ce sont l'élargissement de notre économie et la mise en valeur de nos points forts qui vont nous aider à résoudre les problèmes de notre société. Le règlement des revendications territoriales va instaurer la stabilité nécessaire au développement et apporter aux autochtones les ressources qu'il leur faut pour devenir partenaires à part entière dans l'économie. Tous les habitants du Nord vont profiter de l'autosuffisance économique et sociale que nous allons édifier ensemble.

Voilà une chose dont le gouvernement n'a pas tenu compte dans son budget. Les conservateurs ont préféré mettre en péril l'accession des habitants du Nord à l'égalité, compte tenu des taux de chômage déjà élevés, de la forte natalité, de l'étroitesse des perspectives économiques dans beaucoup de petites collectivités de l'Arctique occidental, et spécialement dans les collectivités autochtones du Nord. Il reste un énorme effort de rattrapage à accomplir avant que les habitants du Grand Nord puissent atteindre la parité économique avec les Canadiens habitant au sud du 60<sup>e</sup> parallèle.

Le chef de l'opposition officielle l'a dit le 2 mai, comme le gouverneur de l'État de New York l'avait dit durant la campagne électorale américaine de 1984: on peut voir ce qui distingue les libéraux des conservateurs—ces derniers sont persuadés que le train ne parviendra à destination que si on laisse une partie des passagers sur le quai de la gare—une partie de nos vieillards, une partie de nos

jeunes, une partie de nos économiquement faibles. Heureux les économiquement forts car le pays leur appartiendra. Quant à nous, libéraux, nous sommes persuadés de pouvoir nous rendre à destination en embarquant toute la famille. Donc l'effet du budget est parfaitement limpide. Il érode, détruit, abandonne, refuse, coupe, divise les régions et les Canadiens d'un bout à l'autre du pays. Il ne fait rien d'autre. Il n'y a pas d'initiatives nouvelles. Il n'y a pas de programmes originaux. Il n'y a pas d'améliorations. Pas de lumière au bout du tunnel. J'ai ri en entendant le ministre de la Défense nationale (M. McKnight) dire au monde entier que la souveraineté de l'Arctique canadien va devoir être défendue par nos alliés.

• (1210)

En 1987, le gouvernement publiait un Livre blanc sur la défense, où il était annoncé que le ministère avait dans ses priorités celle de faire flotter le pavillon de notre marine sur les trois océans qui nous bordent, en raison des menaces qui pèsent sur nos revendications dans l'Arctique. L'ex-ministre de la Défense nationale a cru que la meilleure façon d'affirmer notre souveraineté était de consacrer 8 milliards de dollars à l'achat de sous-marins nucléaires. Naturellement, les Canadiens n'ont pas partagé la soif de pouvoir du ministre et il n'a pas réussi à les convaincre que la guerre froide se poursuivait et que le Canada était menacé. Quand le gouvernement a prétendu que nous avions besoin de sous-marins pour protéger l'Arctique, les Canadiens du Nord et du Sud se sont demandé qui était l'ennemi.

Les réductions effectuées dans le budget de la défense montrent plus que toutes autres que le gouvernement n'a pas d'objectif clair. Il ne sait pas ce qu'il veut. Il est incapable de faire du Canada un pays fort et indépendant.

L'équipée des sous-marins symbolise le manque de stratégie cohérente du gouvernement en matière de sécurité nationale. Il a fallu quatre ans aux conservateurs pour se donner des politiques comme le Livre blanc sur la défense et pour annoncer leurs intentions aux Canadiens.

Et maintenant, sans prévenir, sans consulter personne, ils présentent un budget qui va à l'encontre de ces mêmes politiques. L'universalité est détruite, les programmes sociaux sont réduits, l'infrastructure nationale est démantelée, les grandes entreprises passent avant les gens ordinaires et deux Canada sont créés: le riche et le pauvre.

La défense, qui était une priorité du gouvernement, est maintenant soumise à des restrictions économiques. Res-